

Des Acadiens de l'Île font une évaluation positive du CMA 2014

Le 3 septembre 2014

Par Jacinthe Laforest



Claudette Thériault est entourée de Marc Chouinard (à gauche) et de Marc Melanson (à droite), respectivement président et vice-président du comité qui a soumis la candidature gagnante du prochain CMA en 2019. (Photo : Gracieuseté)

Le Congrès mondial acadien 2014 a pris fin le 25 août dernier, par une cérémonie protocolaire et un grand spectacle à Cabano, dans le Témiscouata, la portion québécoise de l'Acadie des terres et forêts.

Claudette Thériault d'Abram-Village a participé aux derniers jours du CMA en tant que membre du comité qui a préparé la candidature gagnante du prochain CMA, celui de 2019, qui aura lieu en partie à l'Île-du-Prince-Édouard. Elle y était aussi en tant que représentante de la Société Saint-Thomas-d'Aquin, dont elle est la vice-présidente.

«C'était vraiment très bien. Tout avait l'air bien organisé», a-t-elle indiqué, quelques jours après son retour. «Je faisais partie des invités lors de la fermeture protocolaire et j'ai bien apprécié qu'ils fassent une belle place aux artistes de l'Île, avec Vishtèn, pour faire un clin d'œil au prochain CMA. J'ai trouvé que c'était une très belle attention», a indiqué Claudette Thériault.

Durant cette cérémonie protocolaire, les représentants de l'Acadie des terres et forêts ont présenté un arbre aux organisateurs du CMA de la Mer Rouge en 2019. Immédiatement nourri d'eau de la mer Rouge et de terre venue d'Abram-Village (apportées en prévision de la présentation) cet arbre sera planté «quelque part», dans la région hôte du prochain CMA.

Le mari de Claudette, Théo Thériault, a lui aussi goûté au CMA de 2014, qui avait lieu en partie dans sa région natale d'Edmundston. «J'ai été pas mal impressionné de voir comment les commerces de la ville ont embarqué. On nous a raconté que la veille du tintamarre, l'hôtel où nous étions a mis sur les oreillers de ses clients une paire de mains bruyantes avec une invitation à participer au tintamarre. C'est des gestes comme cela qui ont fait une différence.»

Témoins de la fermeture à Cabano, Théo Thériault a aussi apprécié la manière de faire les choses des Québécois. «Tout était très bien planifié. Un système de navette très efficace a fait en sorte que le centre-ville de Cabano, qui n'est pas une grande ville, n'a pas été bloqué. Nous n'avons pas pu traverser du côté américain, mais on nous a dit que ça s'était aussi très bien passé», a indiqué Théo Thériault.

Alors que certains observateurs ont senti quelques tiraillements compétitifs entre les trois juridictions hôtes, Claudette et Théo Thériault n'ont pas senti de malaise. «Peut-être qu'il y a eu des tiraillements au début, dans les années de préparation, mais rendus à la fin, tout le monde était sur la même longueur d'onde. On a entendu à plusieurs reprises des gens dire à quel point ils voulaient que la collaboration se poursuive dans l'Acadie des terres et forêts. Et c'est ce genre d'impact que nous recherchons nous aussi pour notre région hôte de la Mer Rouge. Notre comité organisateur n'est pas encore formé (COCMA) mais nous entretenons déjà un bel esprit de collaboration. Et je dois dire que déjà, les gens ont associé le Congrès mondial acadien de 2019 à l'Île-du-Prince-Édouard et ils sont contents que ce soit notre tour de l'avoir», a indiqué Mme Thériault.

Georges Arsenault a lui aussi participé au Congrès mondial acadien, en tant qu'Acadien, mais aussi en tant que conférencier aux réunions des familles Haché-Gallant et Arsenault.

«Mon CMA a été différent de celui des autres, car je me suis concentré sur ce que j'avais à faire. J'ai surtout vu les activités plus petites, car les grands spectacles, ce n'est plus vraiment ce qui m'intéresse. J'aime rencontrer les gens et échanger avec eux. Les réunions de famille étaient un bel endroit pour cela, mais elles attirent surtout les gens des régions hôtes et les Arsenault et les Haché-Gallant sont très peu présents dans l'Acadie des terres et des forêts.»

Georges Arsenault n'a absolument aucune crainte que l'Île soit capable d'accueillir de belles activités lors du CMA de 2019. «Nous avons des villages qui ont une belle richesse culturelle et historique. Ce qu'il faut surtout c'est respecter cela et trouver des activités qui ont un lien authentique avec les gens de la place. Et je suis certain que ça va plaire», a-t-il confié en entretien téléphonique.

Pour le CMA de 2019, Georges Arsenault souhaite qu'il y ait un lieu d'accès facile où les gens pourront se rendre, peu importe d'où ils viennent et ce qu'ils cherchent, pour prendre contact avec le CMA. «J'ai trouvé que cela manquait. Il y avait des belles activités dans les villages, mais plus rien lorsque c'était fini. ExpoMonde aurait été un bon endroit, mais il fallait payer pour y entrer et certaines journées, il ne s'y passait rien», a-t-il décrit. Il croit qu'un endroit comme Le Village musical acadien serait un bel endroit pour servir de lieu de rassemblement.

L'abbé Eddie Cormier a passé pas moins de 12 jours au Congrès mondial acadien. «Je m'y suis rendu pour une réunion avec le diocèse d'Edmundston et je suis resté presque jusqu'à la fin. J'ai concélébré (avec 25 autres prêtres) la messe du 15 août à Portland Maine. J'ai fait le tintamarre et j'ai été au grand spectacle télévisé. La participation et l'ambiance acadiennes à ces événements ont surpris les organisateurs. À la frontière, je n'ai pas eu de problèmes. J'ai passé en auto tôt le matin pour être à temps à la messe.»

Plus tard durant la journée, un système d'autobus a été mis en place et pendant plusieurs heures, la frontière à Edmundston a été réservée au passage des autobus. Pour revenir du côté canadien en auto, l'abbé Cormier a dû faire un détour vers un autre poste frontière.

«Si Dieu me prête vie, je participerai au CMA de l'Île. Je suis certain qu'il laissera une belle fierté, comme celle que j'ai trouvée dans la région du Madawaska et des environs. Mon seul regret concernant mon passage au CMA, c'est que je n'ai pas gagné de médaille aux Jeux des aînés, qui avaient lieu à Saint-Quentin. Nous étions une dizaine d'athlètes de l'Île et nous avons remporté sept médailles, mais pas moi. J'ai aussi participé au Sommet des aînés, et nous avons constaté qu'en général, les personnes âgées sont exclues de la société», a-t-il confié.